



HAL
open science

Quand le savoir fait défaut, la violence explose !

Lydie Nassibou, Anne-Gaëlle Turpin

► **To cite this version:**

Lydie Nassibou, Anne-Gaëlle Turpin. Quand le savoir fait défaut, la violence explose!. Travaux & documents, 2013, La littératie dans l'océan Indien : politiques, pratiques et perspectives, 45, pp.133–144. hal-02186029

HAL Id: hal-02186029

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02186029>

Submitted on 17 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quand le savoir fait défaut, la violence explose !

LYDIE NASSIBOU,
DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION
ANNE-GAËLLE TURPIN,
DOCTORANTE, UNIVERSITÉ DE LA RÉUNION

INTRODUCTION

Un enseignement obligatoire et surtout gratuit en France, une pédagogie personnalisée, sont des dispositions qui visent à garantir au sujet apprenant les meilleures chances de réussir son parcours scolaire. Cependant, contrairement à toute attente les résultats ne sont pas à la hauteur des espoirs engendrés par ces mesures.

« Echec » et « violence scolaire » ne sont plus malheureusement des exceptions mais plutôt un sérieux problème. En effet, la trajectoire scolaire du sujet peut être affectée par la violence à l'école.

La « violence scolaire » est une expression que chacun d'entre nous a déjà entendue. Il s'agit d'un problème préoccupant et grandissant dans les établissements scolaires. Depuis quelques années, de nouvelles formes d'agressivité apparaissent dans le paysage scolaire réunionnais : violence physique envers les éducateurs, introduction d'armes à feu ou d'armes blanches, racket, etc.

Il existe différentes formes de violence telles que :

- la violence verbale : ce sont des éclats de voix, des cris, des hurlements pour proférer des menaces, des injures ;
- la violence physique : elle se manifeste par des gestes et laisse des traces visibles.
- la violence psychologique : c'est diminuer la personne, la dénigrer, la déprécier. C'est lui faire perdre confiance en elle, la menacer, l'intimider. Elle s'exerce par des gestes, des postures, des regards, des paroles dans le but de blesser ou de contrôler la personne sur le plan émotionnel. Maintenant, les origines de la violence à l'école sont multiples et ne concerneraient peut-être pas uniquement les élèves des établissements des zones dites « classées » (RAR, RRS etc.).

En effet, s'agissant de l'Éducation Prioritaire, le Gouvernement a souhaité instaurer des mesures pour palier les inégalités comme la mise en place des Réseaux Ambition Réussite en 2006 qui regroupent les écoles et collèges accueillant

des élèves confrontés aux plus grandes difficultés scolaires et sociales, des Réseaux Réussite Scolaire qui regroupent les écoles et collèges accueillant des publics socialement plus hétérogènes mais rencontrant également des difficultés.

Ces Réseaux se déterminent par des critères scolaires et sociaux : la catégorie socioprofessionnelle des parents, les résultats insuffisants aux évaluations en sixième par exemple.

On note depuis 2011, la mise en place du programme ECLAIR (Écoles, Collèges et Lycées pour l'Ambition, l'Innovation et la Réussite).

Ainsi, la violence entraîne une série de conséquences négatives sur les élèves. Elle a une influence considérable sur le rendement scolaire affectant tant les victimes que les témoins et ceux qui agressent.

De ce fait, la violence marque considérablement le cheminement scolaire du jeune. Au départ et souvent en raison de la non automatisation de la retranscription des sons, il devient difficile pour le jeune d'acquérir des notions dites grammaticales, lexicales car son attention porte plutôt sur des tâches simples qui auraient dues à cet âge être acquises. En effet, c'est là où réside le principe même de la littératie qui est la capacité de comprendre, de traiter et d'utiliser l'information écrite et visuelle. Cette capacité est nécessaire pour développer des compétences, acquérir des connaissances et bien fonctionner en société. Un enseignement basé sur le concept de la littératie permet d'amener les élèves à développer leurs habiletés de compréhension, de représentation des idées, de communication orale, de lecture et d'écriture de textes variés, ainsi que leur pensée critique. Dans certaines situations, les jeunes qui ont eu du mal à acquérir tout ces savoirs de base présentent alors des problèmes de comportement.

Il faut savoir qu'en 2012, 6% des collégiens ont été victimes de violence (source observatoire international de violence scolaire). Les incidents graves ont été répartis ainsi : 40% de violence verbale et 31% de violence physique (source SIVIS). De plus, les incidents graves en 2 ans ont augmenté de plus de 20% (Source Ministère).

Nous nous intéresserons aux relations que les jeunes ont avec leur semblable. Ainsi, l'adolescent peut soit se renfermer soit rechercher un exutoire. C'est alors souvent le choix de la perturbation, voire de la provocation et de l'agressivité physique ou verbale.

Notre étude porte sur la perception de l'équipe pédagogique au Collège s'agissant des freins à la réussite scolaire. En effet, ce n'est pas parce que l'enfant a du mal à se concentrer parce qu'il n'apprend pas vite ou qu'il ne retient pas facilement ses leçons qu'il doit être privé d'instruction.

Notre objectif était d'apporter un éclairage sur une des causes de la violence en milieu scolaire : l'illettrisme. Notre question initiale est la suivante : la non

acquisition de certains savoirs de base aurait-elle un impact sur le comportement agressif d'un élève ?

CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Notre étude a porté sur l'île de La Réunion qui est un Département d'Outre-Mer (D.O.M) du sud-ouest de l'océan Indien.

La Réunion compte plus de 80 collèges et notre étude a concerné l'un d'entre eux sis dans le Sud de l'île.

C'est un établissement classé dans le programme ECLAIR (Ecoles, Collèges et Lycées pour l'Ambition, l'Innovation et la Réussite) dont les objectifs consistent à :

- faciliter la réussite de chacun et améliorer le climat scolaire
- développer l'ambition pour tous
- renforcer la stabilité des équipes

Le Collège compte 1 015 élèves dont plus d'une centaine scolarisée en SEGPA (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté) et les autres répartis comme suit :

- 10 classes de 6^e (avec un effectif de 221 élèves)
- 2 classes de 6^e SEGPA (avec 32 élèves)
- 9 classes de 5^e (avec 214 élèves)
- 2 classes de 5^e SEGPA (avec 31 élèves)
- 10 classes de 4^e générale (avec 239 élèves)
- 2 classes de 4^e SEGPA (avec 30 élèves)
- 10 classes de 3^e générale (avec 223 élèves)
- et 2 classes de 3^e SEGPA (avec 23 élèves)

Il est à noter qu'au sein de ce collège le mardi 6 Novembre 2012 a été organisée une journée banalisée autour de la violence à laquelle ont participé les parents d'élèves. A cette occasion, un passeport violence a été distribué aux élèves qui ont été par ailleurs conviés à répondre à un questionnaire autour de ce thème.

S'agissant du lien entre violence et littératie, les difficultés scolaires que rencontrent beaucoup d'enfants et d'adolescents résultent bien souvent de facteurs liés à leur environnement social, culturel et familial ou à des difficultés de santé qui peuvent entraîner le décrochage et l'absentéisme scolaire, le repli sur soi et parfois des problèmes de comportement.

L'école peut produire des déviances (déscolarisation, violence, indiscipline) quand elle est perçue de manière peu significative ou culturellement trop distante par des élèves issus de milieux populaires ou de l'immigration.

Elle peut également s'adapter aux différents contextes en intégrant les dimensions culturelles et les variations des rapports aux savoirs des élèves, notamment par des approches interculturelles où l'altérité est conçue comme une forme d'enrichissement réciproque sans chercher à établir des rapports de hiérarchisation ou de domination.

Les apprentissages fondamentaux que sont l'acquisition de la lecture, du calcul, de l'écriture, de l'orthographe, ne sont pas uniquement des caractéristiques du simple développement de l'individu, mais résultent d'actions culturelles et pédagogiques qui se développent au sein de nos sociétés. Un grand nombre d'enfants présente des difficultés scolaires lors de ces apprentissages. Ainsi, ces difficultés d'apprentissage peuvent avoir des origines diverses (mauvaise maîtrise de la langue, scolarisation non assidue, troubles psychologiques graves, problèmes psycho-affectifs familiaux) mais également des conséquences diverses (la honte d'en parler, le renfermement, la violence). En effet, ces difficultés peuvent être sources de souffrance pour l'adolescent, en raison des tensions qu'elles engendrent pour lui en terme de difficulté, d'anxiété, de fatigue et du désinvestissement progressif de l'école.

Dans une enquête de Tallon Georges (IGEN) qui portait sur 41 collèges en situation a priori difficile et un échantillon représentatif de lycées professionnels, qui est longtemps restée la seule référence disponible, il y était souligné que les établissements violents se caractérisent par un taux d'absentéisme élevé, des exclusions, une discipline stricte et une surpopulation d'élèves dans les sections d'éducation spécialisée.

Pour Marc Rancurel (IGEN), il faudrait ouvrir le système éducatif à l'environnement social et culturel, la participation des parents, la création ou le développement des communautés scolaires, la conception moins sélective de la formation et de l'orientation, et l'amélioration de la qualité des équipes de direction et d'éducation.

En 1983, Léon fait des propositions pour éviter l'étendue de la violence dans les établissements. Selon lui, il faudrait développer la surveillance des établissements, diversifier les sanctions et lutter contre l'absentéisme et l'ennui.

MÉTHODOLOGIE

Avant de commencer notre étude, il était nécessaire pour nous de déterminer une population et l'établissement dans lequel conduire notre recherche. Le choix de l'établissement a été très difficile dans la mesure où de nombreux contacts, que ce soit téléphoniques ou par e-mail, demeuraient infructueux. Même les rencontres sur place ne donnaient rien d'autre qu'un engagement verbal à nous contacter sans suite bien évidemment. Au bord du découragement nous avons

finale­ment obtenu l'autorisation d'un établis­sement dont le CPE (Conseiller Principal d'Éducation) a été d'emblée particu­lièrement intéressé par notre projet.

Notre population d'étude fréquente les classes de 6^e de ce collège. Nous avons d'abord fait une première sélection parmi ces classes en prenant comme critères : les faits de violence commis par les élèves et leurs difficultés d'appren­tissages en nous aidant des renseignements fournis par le CPE et leurs bulletins de note.

C'est ainsi que nous avons pu sélectionner cinq classes de 6^e reconnues pour avoir été le théâtre d'un certain nombre de faits violents. Ce sont donc 110 élèves âgés de 11 à 12 ans qui ont constitué notre échantillon d'enquête.

ANALYSE ET INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

La situation des élèves

Il ressort de l'étude que la plupart des faits violents sont commis par des garçons qui de plus présentent des difficultés dans les savoirs fondamentaux que sont le français et les mathématiques.

Ces adolescents ont de sérieux problèmes tels qu'un manque d'attention pendant les cours. Ils se retrouvent même à cet âge avec des lacunes récurrentes en lecture (appréciation d'un professeur en français : « des consignes à lire plus attentivement »). En effet, le B. A-BA même de la lecture, certains élèves ne l'ont pas, ce qui leur fait défaut dans leur réussite et leur progression dans certaines matières. Ainsi, selon les propos d'un enseignant, certains élèves ont « des difficultés pour lire sans préparation et comprendre un texte simple ». Et également, l'écriture est un point faible pour eux (appréciation d'un professeur en français : « il faut t'appliquer plus à l'écrit »). D'autres présentent alors des retards considérables qu'ils traînent certainement depuis le début de leur scolarité et qui n'ont pas pu être comblés (appréciation d'un professeur : « niveau début CE2 »).

S'agissant de la perception des enseignants sur les thèmes de la litté­rature et de la violence en milieu scolaire, il en ressort à l'unanimité que ces derniers considèrent la violence comme un frein à la réussite scolaire, en ce sens où ils considèrent que la réussite scolaire serait synonyme de respect d'un engagement scolaire et que la violence entraînerait un non respect de ces règles.

Quelle que soit la volonté d'aider les élèves en difficulté à s'en sortir, les enseignants perpétuent des façons de faire qui ne tiennent pas compte d'une réalité nouvelle qui est celle de l'arrivée des enfants sans éducation et ne connaissant aucune limite. Les enseignants ne sont pas préparés à cela.

Ainsi, la violence qu'elle soit physique ou verbale freine l'élève victime dans son écoute et sa concentration et crée un climat de peur. On notera l'augmentation des absences, le repli sur soi etc.

La violence « sort l'élève de son processus d'apprentissage » et va « se substituer à son devoir d'apprendre ».

Concernant maintenant les raisons qui pourraient être à l'origine du comportement agressif d'un élève, les enseignants estiment que les problèmes en littérature engendreraient un sentiment de rejet. Ainsi, la violence peut survenir dans la mesure où les camarades mettent en avant des lacunes en lecture par exemple. Ils notent que les élèves deviennent agressifs lorsqu'on leur fait remarquer leurs difficultés.

Toutefois, dans leur « vie extra-scolaire » ils se débrouillent très bien avec le minimum qu'ils maîtrisent.

On note aussi la présence de problèmes familiaux, mais aussi des problèmes relationnels avec les autres élèves. Les comportements agressifs trouveraient leur origine dans le milieu social et familial de l'élève. « Les élèves arrivent avec leur colère à l'école ».

Ils émettent aussi l'hypothèse que si les parents n'imposent pas de limites, l'élève « devient libre de tout agissement ».

De plus, la violence serait un moyen d'expression et parfois, le seul connu de l'élève pour se défendre lorsqu'il se sent agresser.

La violence touche toutes les classes sociales sans distinction, bien que l'illettrisme et la violence soient plus fréquents dans le secteur prioritaire, « où les problèmes sociaux sont les plus graves ». « L'illettrisme est le terreau des rapports sociaux dans lesquels la violence joue un rôle important ».

Selon certains enseignants, les établissements dits « généraux » préfèrent ignorer les problèmes liés à la violence, afin de maintenir une « bonne réputation » et un climat de confiance entre les parents et l'établissement.

Un enseignant finit même par dire que « les illettrés du Collège seront les chômeurs de demain et le retour à la croissance démographique n'y changera rien ».

Selon les professeurs, une grande partie de ces adolescents ont un manque considérable de concentration et d'attention lorsqu'ils sont en classe. Ce qui les empêche de travailler comme il leur est demandé. D'autres manquent de confiance en eux, ce qui pourrait cacher des difficultés bien plus complexes.

Tous les élèves en difficulté scolaire plus ou moins importante ont été auteurs d'actes violents. Il y a donc là une corrélation entre ne pas comprendre ce qui se passe en cours et être violent. Cela pourrait résulter d'une certaine manière : d'une frustration que ressentent ces adolescents et la manière pour eux de

faire comprendre qu'ils ont un problème et qu'ils ont besoin d'aide. La violence induite par le manque de savoir serait alors un SOS que lancerait l'adolescent à l'équipe éducative.

Par ailleurs, si l'illettrisme est le ferment de la violence, l'inverse n'est pas vrai car certains collégiens qui n'avaient pas de difficulté particulière que ce soit en français pour la compréhension de texte, en mathématiques ou dans les autres matières faisaient preuve de violence à l'égard de leurs pairs.

De plus, nous avons pu constater que même si ces élèves avaient des résultats moyens dans les matières telles que le français, ils ont cependant de meilleurs résultats dans les matières où l'on demande de la pratique comme l'art plastique, la musique, l'EPS.

CONCLUSION

Pour conclure, on pourrait dire que « l'enfant qui est incapable de comprendre et d'exprimer ses émotions finit par perdre la maîtrise de soi. La violence, souvent sans objet, est le seul moyen de se faire entendre ». En effet, il est souvent difficile pour ces élèves de suivre un cours s'ils n'ont pas acquis dès le départ les bases fondamentales de la lecture. Ainsi, ces élèves présentent souvent des problèmes de comportement. En premier lieu, par le fait qu'il va perdre l'estime de soi et aura toujours tendance à se dévaloriser par rapport aux autres. En second lieu, c'est ce rapport avec les autres qui sera affecté. Dans ce cas là, il y aura plusieurs possibilités : soit il va « se renfermer » et se faire discret pour que l'enseignant ne l'interroge pas, soit il va laisser « exploser » ce qu'il ressent en choisissant la forme de la perturbation, de l'agressivité physique ou verbale.

Ainsi, on constate de plus en plus que l'illettrisme rime avec violence. Ne pas savoir lire ou écrire aujourd'hui cache une véritable détresse qui rend alors difficile toute relation pacifique avec les autres.

Nous pourrions dire enfin que la violence scolaire reste très concentrée sur certains établissements.

Quelques perspectives :

- Dans les établissements, il s'agirait de mettre en place parallèlement aux réunions institutionnelles, un accueil plus individualisé des parents, mieux utiliser les ressources internes en tant que relais : assistantes sociales etc., ou encore impliquer davantage les parents dans les comités d'éducation à la citoyenneté et à la santé.
- en ce qui concerne la formation, il semble nécessaire de travailler avec les enseignants, notamment avec les plus jeunes d'entre eux, sur leur posture vis-à-vis des élèves et des parents.

ANNEXES

Exemples de bulletin scolaire

Matières Nom des professeurs	Elève			Classe				Appréciations des professeurs
	Moy	E	Ct	Eff	Moy	Max	Min	
ANGLAIS LV1 Option MME DUJOLX	9,10		5/5	23	12,50	19,90	4,10	Insuffisant : il faut apprendre les leçons et rester concentré en classe.
ARTS PLASTIQUES MME VUITEZ	10,00		1/1	23	13,70	18,50	6,50	Un trimestre moyen. Il faut essayer de mieux suivre les consignes de travail pour améliorer encore les résultats.
ED PHYSIQUE & SPORT. M. GOULED	15,00		1/1	23	14,30	19,50	7,00	Cycle endurance, bon trimestre. Julien montre de la bonne volonté et du travail sérieux. Poursuivez dans cette voie.
EDUCATION MUSICALE M. NOEL	11,00		2/2	23	16,30	20,00	10,50	
FRANCAIS MME ALONZO	12,30		7/8	23	13,80	19,10	8,30	Ensemble correct mais à confirmer: l'écrit reste fragile, le travail irrégulier. Maintiens le plus d'effort possible pour assurer des résultats convenables et fais bien tes devoirs à la maison, c'est important.
HISTOIRE & GEOGRAPH. MME PERRY	9,80		5/5	23	13,10	18,40	7,70	Il faut apprendre les leçons plus régulièrement et plus sérieusement.
MATHEMATIQUES MME PORREAU	5,00		3/3	23	10,60	19,50	2,50	Beaucoup de lacunes mais tu fournis des efforts et sois plus attentif.
SCIENCES VIE & TERRE MME ETHIÈVE-MANÉ	5,30		3/3	11	7,90	15,00	2,70	résultats alarmants , il faut réagir vite !
TECHNOLOGIE M. LOSSY	10,50		4/4	17	12,90	17,30	6,80	Ensemble moyen. Ne pas relâcher les efforts.
VIE SCOLAIRE Le chef d'établissement	16,40		8/9	24	18,40	19,90	14,00	
MOYENNE GENERALE	10,40				13,70	18,10	9,60	
PROFESSEUR PRINCIPAL : M. GOULED								
1/2) absences : 0 non justifiées : 0 retards : 0								
Observation du président du conseil de classe :							Le 23/11/2012	
							Le chef d'établissement	

Matières Nom des professeurs	Elève			Classe				Appréciations des professeurs
	Moy	E	Ct	Eff	Moy	Max	Min	
ANGLAIS LV1 Option MME DUJOLX	5,00		3/5	23	12,50	19,90	4,10	Ensemble faible ; il faut apprendre les leçons et participer en classe.
ARTS PLASTIQUES MME VUITEZ	18,50		1/1	23	13,70	18,50	6,50	Excellent trimestre. Félicitations pour le travail accompli.
ED PHYSIQUE & SPORT. M. GOULED	7,50		1/1	23	14,30	19,50	7,00	
EDUCATION MUSICALE M. NOEL	14,50		2/2	23	16,30	20,00	10,50	
FRANCAIS MME ALONZO	12,40		4/8	23	13,80	19,10	8,30	Ensemble correct mais à confirmer car des notes manquent (absences): beaucoup de bonne volonté malgré des difficultés. Poursuis tes efforts comme tu l'as fait et essaie d'aller plus vite et de bien faire ton travail à la maison, c'est important.
HISTOIRE & GEOGRAPH. MME PÉPIN	8,30		5/5	23	13,10	18,40	7,70	Résultats insuffisants et le comportement doit changer pour améliorer ses relations avec les autres.
MATHEMATIQUES MME PORREAU	2,50		2/3	23	10,60	19,50	2,50	De très grosses lacunes et peu de travail.
SCIENCES VIE & TERRE MME ETHIÈVE-MANÉ	2,70		3/3	11	7,90	15,00	2,70	résultats catastrophiques , il faut réagir vite !
TECHNOLOGIE M. LOSSY	10,30		4/4	17	12,90	17,30	6,80	Ensemble moyen. Ne pas relâcher les efforts.
VIE SCOLAIRE Le chef d'établissement	14,00		8/9	24	18,40	19,90	14,00	
MOYENNE GENERALE	9,60				13,70	18,10	9,60	
PROFESSEUR PRINCIPAL : M. GOULED								
1/2) absences : 13 non justifiées : 3 retards : 0								
Observation du président du conseil de classe :							Le 23/11/2012	
							Le chef d'établissement	

Annexe 1 : Synthèse de contrôles

Matières Nom des professeurs	Elève			Classe			Appréciations des professeurs	
	Moy	E	Ct	Eff	Moy	Max		Min
ANGLAIS LV1 Option MME BAUDOU	15,00		5/5	24	13,70	19,30	3,90	Bon trimestre; continuez!
ARTS PLASTIQUES MME JOURDAIN	13,30		2/3	24	15,00	19,20	8,00	Résultats assez satisfaisants dans l'ensemble pour ce trimestre, mais attention à ne pas négliger le travail à faire à la maison!
ED. PHYSIQUE & SPORT. M. BAUDOU	17,00		1/1	23	15,00	17,00	13,00	
EDUCATION MUSICALE M. DUBOIS	17,00		1/1	22	16,30	19,00	13,00	
FRANÇAIS M. GARRIER	12,20		5/5	24	13,10	16,70	7,50	Élève sérieux et attentif. Des résultats convenables ce trimestre.
HISTOIRE & GEOGRAPH. MME DAVID	14,50		3/3	24	12,70	18,80	4,00	
MATHÉMATIQUES M. ELIZ	12,70		5/5	24	12,20	17,80	5,70	a fait des progrès, continue
SCIENCES VIE & TERRE M. ELOY	12,00		1/2	23	11,80	17,00	4,00	
TECHNOLOGIE M. THIBERT	14,00		2/2	15	12,40	16,50	9,50	Bon travail.
VIE SCOLAIRE Le chef d'établissement	17,10		9/10	24	18,60	19,70	16,80	
MOYENNE GENERALE	14,50				14,10	17,70	8,70	
PROFESSEUR PRINCIPAL : M. BAUDOU								
1/2j absences : 4 non justifiées : 0 retards : 0								
Observation du président du conseil de classe :								
								Le 23/11/2012
								Le chef d'établissement

Passport contre la violence La Réunion



Atteinte à la dignité de la personne articles 225-1 et 225-2 du Code pénal.

Toute discrimination raciale, culturelle ou religieuse est une atteinte à la personne humaine. Une discrimination est une distinction opérée entre les personnes à raison notamment de leur apparence physique, de leur handicap, de leur orientation sexuelle, de leur appartenance ou de la non-appartenance à une religion.

La discrimination est punie de trois ans d'emprisonnement et de 45 000 € d'amende.

Lapa mwin lotér !

Momm, na vé pa aité la zoi !

Pés komor

Té zorey

Té hoson

La lwa i pri barni koman i fé mal !

Zir lo monnon

Klash

Té rose

Ou zir, ou pèy !

Ou zir in mammy, ou pé gny in lanann ziska 386 !

Ou zir in mammy si in bas reas, ou pé pèy ziska 750 €.

Par pa si ou la zir in profeseur, i pé aité ziska 7500 € e 6 mwa la zoi !!

8

Rassure-toi Goyav/Plato, tous Les jeunes violents ne vont pas en prison et leurs parents n'ont pas non plus à leur place !

Mais la loi met à la charge des parents le remboursement des dégâts causés par leur enfant et les dommages et intérêts.

A partir de 13 ans, un mineur est reconnu comme pénalement responsable, c'est-à-dire qu'il peut être condamné à une peine de prison. La justice privilégie cependant les mesures éducatives (remise à parents, placement...) Les sanctions éducatives (interdiction de rencontrer la victime, formation civique, internet...) avant d'en arriver aux peines (amendes, emprisonnement...) qui sont systématiquement divisées par deux (excuse de minorité) pour les jeunes de 13 à 16 ans.

9

VISAS	VISAS D'EXCELLENCE
<p>Par le présent visa, Le Préfet des Etudes atteste que l'élève <i>à eu une conduite exemplaire</i> et lui décerne en conséquence un visa de citoyenneté.</p> <p>Au collège Plateau Goyaves.</p> <p>Le</p> <p>Porizon lo mammy lékol.</p> <p>Lé korék mimn, lo « Préfet des Etudes » i donn ali in visa pou son bon légzamp.</p> <p>Kolèz Plato Goyav,</p> <p>lo</p>	<p>Par le présent visa, La Principale atteste que l'élève <i>s'est particulièrement distingué</i> par son comportement citoyen</p> <p>et lui décerne en conséquence un visa d'excellence.</p> <p>Au collège Plateau Goyaves.</p> <p>Le</p> <p>Porézon lo mammy lékol.</p> <p>La pas modèl pou done légzamp darn kolèz.</p> <p>« La Principale » i donn ali in visa lèksékans.</p> <p>Kolèz Plato Goyav,</p> <p>lo</p>
<p>Par le présent visa, Le Préfet des Etudes atteste que l'élève <i>à eu une conduite exemplaire</i> et lui décerne en conséquence un visa de citoyenneté.</p> <p>Au collège Plateau Goyaves.</p> <p>Le</p> <p>Porizon lo mammy lékol.</p> <p>Lé korék mimn, lo « Préfet des Etudes » i donn ali in visa pou son bon légzamp.</p> <p>Kolèz Plato Goyav,</p> <p>lo</p>	<p>Par le présent visa, La Principale atteste que l'élève <i>s'est particulièrement distingué</i> par son comportement citoyen</p> <p>et lui décerne en conséquence un visa d'excellence.</p> <p>Au collège Plateau Goyaves.</p> <p>Le</p>

Ou pé ki l'asson papa, monnon, sot ou vé... po in vé koutimn trap vèman ouz tèt à fé barni nèmro-la !

Kolèz Plato : 02 62 26 17 65

La lwa (Gendarmerie) : 02 62 39 00 22 - 02 62 45 82 82

Ponpié (Les Pompiers) : 18

« ALLÉ enfance en danger » : 119 (N° Vert)

Collège Plateau Goyaves Rue Auguste Lanée 97460 Saint-Louis

Faits violents et sanctions relevés auprès des sixièmes d'un collège de Saint-Louis de La Réunion (Étude Octobre 2012)

	6 ^e JUBUBE	6 ^e LETC	6 ^e ANANAS	6 ^e JAMALAC	6 ^e JAMBLON
Faits violents relevés	Menaces et agressions physiques légères d'un camarade de classe	Travail non fait	Jeux violents susceptibles de déboucher sur une agression physique A adresser à un camarade de classe un dessin comportant des insultes et des mots agressifs	Absence, vol, entretien parent/CPE Retards au portail	Agression physique d'un camarade de classe dans un coin du Collège fait circuler en classe des mots et dessins orduriers Agression physique grave envers un élève de sa classe (strangulation), menaces physiques envers son professeur, le CPE, une assistante sociale.
Sanctions disciplinaires	3 jours avec sursis et une lettre envoyée aux parents	Retenue une journée	Avertissement officiel pour la conduite	Exclusion de 3 jours Avertissement	Exclusion de 3 jours avec sursis Avertissement Exclusion de 8 jours

BIBLIOGRAPHIE

- LAHIRE B., L'invention de l'« illettrisme », Rhétorique publique, éthique et stigmates, p. 169-174.
 VAILLÉ J. (2001), *Violence, illettrisme : la faute à l'école*, Les Éditions de Paris, 160 p.
 ESPÉRANDIEU, V., VOGLER, J. (2000), *L'illettrisme*, Flammarion, 126 p. ; Paris, Dominos.